

abondantes, a donné à ses guerriers un ordre aux termes duquel celui qui prendra ma tête recevra en récompense mille serviteurs et mille servantes, mille chevaux, mille bœufs, mille livres d'or et mille livres d'argent ; prenez maintenant ma tête ; mon diadème d'or et mon épée vous serviront à prouver (que c'est bien moi que vous avez tué) ; puis rendez-vous auprès de ce roi ; il vous donnera d'amples récompenses qui seront une fortune transmissible à vos descendants et mon cœur s'en réjouira. » Le brahmane répliqua : « Ce serait par manque de bonté agir contrairement à la sagesse ; j'aimerais mieux mourir que d'agir ainsi. » Le roi dit : « Ce vieillard se fiait sur moi pour vivre et je suis cause qu'il est dans la misère ; maintenant je vous ferai don de ma tête sans que vous ayez à commettre un crime pour cela. » Il se leva, se prosterna dans les dix directions de l'espace et, en versant des pleurs, formula ce vœu : « Tous les êtres qui sont en péril, puissé-je leur procurer le calme ; tous ceux qui tournent le dos à la vérité pour se diriger vers l'erreur, puissé-je les engager à confier leur vie aux trois Vénérables. Maintenant avec ma tête je vous sauve de la misère tout en faisant en sorte que vous ne commettiez aucun crime. » Tirant donc son épée, il se fit périr afin de tirer de difficulté cet autre homme.

Le brahmane prit la tête, le diadème et l'épée et se rendit auprès de l'autre roi ; celui-ci demanda aux anciens ministres : « Le roi bon était de force à tenir tête à mille hommes ; or, voici quelqu'un qui s'est emparé de lui. » Les anciens ministres tombèrent à la renverse pénétrés de douleur ; leur chagrin était tel qu'aucun d'eux ne put répondre. Le brahmane lui-même fut alors interrogé et raconta tout ce qui s'était passé ; les gens du peuple par millions bondissaient d'affliction sur la route et se lamentaient dans les rues ; les uns avaient des crachements de sang ; d'autres perdaient le souffle et avaient l'aspect de